



22

23

La Criée
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

La Tendresse

ÉCRITURE ET DRAMATURGIE **Kevin Keiss, Julie Berès, Lisa Guez**
AVEC LA COLLABORATION D'**Alice Zeniter**
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Julie Berès**

COPRODUCTION
LES TRÉTEAUX DE FRANCE

11 > 14
JANVIER

La Tendresse

ÉCRITURE ET DRAMATURGIE **Kevin Keiss, Julie Berès, Lisa Guez**
AVEC LA COLLABORATION D'**Alice Zeniter**
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE **Julie Berès**

La Tendresse réunit sur le plateau des jeunes hommes qui, par la parole ou la danse, viennent raconter leur parcours et, chacun à leur manière, ébranler les assignations d'une identité d'homme fondée sur la performance, la force, la domination de soi et des autres. La metteuse en scène Julie Berès, Lisa Guez et l'écrivain dramaturge Kevin Keiss, sont allés à la rencontre de jeunes hommes. Avec eux, ils ont ouvert un champ de questionnements sur leur lien à la masculinité, à la virilité, à la façon dont ils se construisent dans leur sphère intime et sociale. « Comment être un mec bien aujourd'hui ?

Quel rapport entretiennent-ils avec l'argent, l'amour, la drague, la sexualité ? Leur fragilité ? L'avenir ? ». La Tendresse raconte l'histoire de ces hommes aux prises avec les clichés du masculin ; l'histoire d'une génération qui se débat avec les injonctions de la société, les volontés de la tradition et les assignations du patriarcat.

Avec

Bboy Junior (Junior Bosila), **Natan Bouzy**, **Charmine Fariborzi**,
Alexandre Liberati, **Tigran Mekhitarian**, **Djamil Mohamed**, **Romain Scheiner**
et **Mohamed Seddiki**

Chorégraphe **Jessica Noita** Référentes artistiques **Alice Gozlan** et **Béatrice Chéramy** Création lumière **Kélig Le Bars** assistée par **Mathilde Domarle** Création son et musique **Colombine Jacquemont** Assistant à la composition **Martin Leterme** Scénographie **Goury** Création costumes **Caroline Tavernier** et **Marjolaine Mansot** Régie générale **Quentin Maudet** Régie générale tournée **Loris Lallouette** Régie son **Haldan de Vulpillières** Régie plateau création **Dylan Plainchamp** Régie plateau tournée **Amina Rezig** et **Florian Martinet**

• **REMERCIEMENTS** Florent Barbera, Karim Bel Kacem, Johanny Bert, Victor Chouteau, Mehdi Djaadi, Elsa Dourdet, Emile Fofana, Anna Harel et Nicolas Richard pour leurs précieuses collaborations • **Le décor** a été construit par l'Atelier du Grand T, Théâtre de Loire-Atlantique-Nantes • **PRODUCTION** Compagnie Les Cambrioleurs / direction artistique Julie Berès • **COPRODUCTION** La Grande Halle de la Villette, Paris ; La Comédie de Reims, CDN ; Théâtre Dijon- Bourgogne ; Le Grand T, Nantes ; Théâtre de la Cité – CDN de Toulouse Occitanie • Scènes du Golfe, Théâtres de Vannes et d'Arradon ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Les Tréteaux de France, Centre Dramatique Itinérant d'Aubervilliers • Points Communs, Nouvelle Scène nationale de Cergy-Pontoise/Val d'Oise Nouveau Théâtre de Montreuil CDN ; Théâtre L'Aire Libre, Rennes ; Scène nationale Chateauballon-Liberté ; Théâtre de Bourg-en-Bresse, Scène conventionnée ; La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc ; Le Canal, Scène conventionnée, Redon ; Le Quartz, Scène nationale de Brest ; Espace 1789, St-Ouen ; Le Manège-Maubeuge, Scène nationale ; Le Strapontin, Pont-Scorff ; TRIO...S, Inzinzac-Lochrist ; Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône ; Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale • **SOUTIENS** Fonds d'insertion de l'ESTBA et de l'ENSATT, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National • La **Compagnie les Cambrioleurs** est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Bretagne et soutenue par la Région Bretagne, le Conseil Départemental du Finistère et la Ville de Brest • **Julie Berès** est artiste associée du projet du Théâtre Dijon-Bourgogne, dirigé par Maëlle Poésy.



La Tendresse

PROCESSUS D'ÉCRITURE

Raconter par le corps et par les voix

« L'écriture de *La Tendresse* est le fruit d'un long processus durant lequel se succèdent différentes étapes.

Tout d'abord une phase d'immersion. À la manière de journalistes d'investigations, nous, les auteurs, nous sommes intensément documentés sur les questions du masculin en parcourant des essais sociologiques, philosophiques, documentaires. Sans devenir des spécialistes des questions de genre, il fallait, du moins, inscrire le sujet dans sa réalité socio-politique mais aussi dans la façon dont il redessine les frontières de l'imaginaire, de l'intime. Certains mouvements de libération de la parole ont agi comme bissectrices dans l'imaginaire collectif. Il eût été impossible d'écrire ce spectacle de la même façon avant #MeToo.

Ce travail documentaire n'est pas que théorique. Il se double de rencontres auprès d'une quarantaine de jeunes gens, issus de milieux différents. Cela permet de mieux comprendre notre sujet, de l'éprouver sensiblement, d'en circonscrire, autant que possible, les enjeux et la façon dont il irrigue toutes les sphères de la société. Quel rapport les jeunes hommes ont-ils au désir ? À la sexualité ? À l'héritage parental ? À la violence ? Quelle place aux larmes, à la consolation de soi-même et des autres ? Comment envisagent-ils l'avenir ? L'argent ? Le fait de devenir père à leur tour ? Quel est l'homme idéal pour eux ? Nous questionnons aussi la place de la tendresse, puisque le titre de la pièce agit comme un programme souterrain.

Dans un temps parallèle, les auteurs ont travaillé à partir d'eux-mêmes, de leur imagination, de leurs souvenirs, de leurs nécessités mais aussi à partir des thématiques nommées ensemble. Cela permet de concevoir des matériaux textuels qui s'affinent et se raffinent par la suite. Les textes sont envisagés comme des prises de paroles collectives et singulières, une partition rythmique.

Enfin, la rencontre déterminante avec les huit jeunes hommes au plateau, tous issus de milieux différents, acteurs ou danseurs, a marqué une nouvelle étape décisive. L'écriture s'est enrichie et nourrie du travail de plateau dans un entrelacs avec les témoignages des interprètes dont parfois nous nous sommes inspirés, privilégiant ainsi ce jeu entre vérité et fiction, propre à susciter, nous l'espérons, la réflexion, l'humour et l'empathie chez le spectateur. »

Julie Berès



Biographie

JULIE BERÈS – Conception et mise en scène

Dans le paysage théâtral français, Julie Berès a la caractéristique de traduire sur scène les contours d'un « espace mental », loin de toute forme de naturalisme, et de concevoir chaque spectacle comme un « voyage onirique » où se mêlent éléments de réalité (qui peuvent être apportés par des textes, ainsi que par une collecte de témoignages) et imaginaire poétique. Les images scéniques qui résultent d'une écriture de plateau polyphonique (textes, sons et musiques, vidéo, scénographies transformables) construisent un canevas dramaturgique, qu'il serait trop réducteur de qualifier de théâtre visuel. La notion de « théâtre suggestif » paraît plus juste : il s'agit en effet de mettre en jeu la perception du spectateur, en créant un environnement propice à la rêverie (parfois amusée) autant qu'à la réflexion.

Née en 1972, Julie Berès passe la plupart de son enfance en Afrique. Lorsqu'elle arrive en France, à 18 ans, c'est avec l'intention d'y poursuivre des études de philosophie. Mais le Festival d'Avignon, où ses parents l'amenaient chaque été, et la rencontre avec Ariane Mnouchkine, lors d'un stage de masques au Théâtre du Soleil, en décident autrement. En 1997 elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Avec *Poudre !* (2001), elle fonde sa propre compagnie, Les Cambrioleurs. Dès ce premier spectacle, le ton est donné dans une mise en scène qui, comme l'écrit alors Libération, « mêle le féerique et le burlesque. » Suivent, dans une veine assez proche où les souvenirs absents ou défailants composent les méandres d'un espace mental fantasmé, *Ou le lapin me tuera* (2003) et *E muet* (2004), ainsi que la réalisation collective, avec quatre autres metteurs en scène, de *Grand-mère quéquette* (2004), adaptation théâtrale d'un roman de Christian Prigent.

Le goût d'une « dramaturgie plurielle », où interfèrent textes, scénographie, création sonore et vidéo, s'affirme plus nettement avec *On n'est pas seul dans sa peau*, créé en 2006. Avec ce spectacle, qui aborde la question sensible du vieillissement et de la perte de mémoire, Julie Berès inaugure en outre une méthode de travail qu'elle qualifie « d'immersion documentaire » : avec une scénariste,

Elsa Dourdet, et un vidéaste, Christian Archambeau, elle partage pendant quelque temps le quotidien de personnes âgées vivant en maison de retraite, et multiplie des entretiens préparatoires avec des médecins, gérontologues, sociologues, etc. Ce principe d'immersion documentaire sera renouvelé en 2008 pour la création de *Sous les visages*, autour des pathologies liées à l'addiction, et en 2010, avec *Notre besoin de consolation*, qui évoque les enjeux contemporains de la bioéthique. A l'horizon de *Soleil Blanc* (création 2018), il s'agit encore, à partir des craintes planétaires liées au réchauffement climatique, d'interroger des enfants de 4 à 7 ans sur notre rapport à la nature, et par des questions simples et métaphysiques, de parler d'écologie loin de tout catastrophisme.

Parallèlement, Julie Berès a développé une écriture scénique qui s'affranchit du réalisme, et restitue toute la part d'inconscient, de rêve, de fantasmes, qui hante nos vies. En 2015, avec *Petit Eyolf*, spectacle qui part pour la première fois d'un texte existant, elle parvient à faire ressortir l'inquiétante étrangeté du conte qui fut à la source du drame d'Henrik Ibsen. Si elle assume pleinement les options de mise en scène et de direction d'acteurs, Julie Berès revendique une « pratique collégiale » dans l'élaboration des spectacles. Suivant les cas, y concourent scénaristes, dramaturges, auteurs (comme pour la création de *Soleil Blanc*, ou pour *Désobéir* écrit avec Kevin Keiss et Alice Zeniter) et traducteurs (la romancière Alice Zeniter pour *Petit Eyolf*), chorégraphes, mais aussi scénographes, créateurs son et vidéo, n'hésitant pas à irriguer l'écriture théâtrale d'accents de jeu venus de la danse ou des arts du cirque, tout autant que des ressources offertes par les nouvelles technologies.

Enfin, parallèlement au travail de sa compagnie, Julie Berès a fait en 2016 une première incursion dans le domaine de l'opéra, avec un *Orfeo* créé pour les jeunes talents lyriques de l'Académie de l'Opéra de Paris ; et elle a dirigé les étudiants en fin de cursus de l'ENSATT, dans une adaptation de *Yvonne princesse de Bourgogne*, de Witold Gombrowicz.

Depuis septembre 2021, Julie Berès est artiste associée du projet du Théâtre Dijon-Bourgogne, dirigé par Maëlle Poésy.



PRATIQUE

GRAND THÉÂTRE — DU 11 AU 14 JANVIER
MER 19H, JEU, VEN, SAM 20H — DURÉE 1H45
DÈS 15 ANS

TARIFS

TARIF B DE 9 À 25 €

► EN SAVOIR +

theatre-lacriee.com/programmation/saison/la-tendresse

► DISPONIBLE SUR L'ESPACE PRESSE

PHOTOS © AXELLE DE RUSSÉ

DOSSIER COMPAGNIE

REVUE DE PRESSE

Codes accès **espaces professionnels / presse**

identifiant **presse** mot de passe **saisonlacriee**

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi de 12h à 18h

ou par téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement en ligne sur

www.theatre-lacriee.com

ADRESSE La Criée, Théâtre National de Marseille,
30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille

RETROUVEZ-NOUS SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX



CONTACT PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat

04 96 17 80 34

b.duprat@theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LES PUBLICS

Anne-Laure Correnson

04 96 17 80 30

a.correnson@theatre-lacriee.com

Mathilde Chevalley

04 96 17 80 21

m.chevalley@theatre-lacriee.com

**Bianca Altazin / billetterie
groupes**

04 96 17 80 20

b.altazin@theatre-lacriee.com

22/23